

Suppliant, lève les yeux :
On souffre moins quand on espère.

Oh ! l'affreuse vision !
C'est un souffle vengeur qui passe
Et de réprobation
Pour lui fait retentir l'espace.

De tout temps et de tout lieu,
Mortels repus d'erreur, de crime,
Entendez l'ordre de Dieu :
" Voyez, frappez votre victime. "

" Il prend vos iniquités,
" J' se charge de vos souillures ;
" Broyez-le sous vos péchés,
" Saturez-le de flétrissures. "

Et la phalange du mal
Sortant de tous les points du monde,
Dans un courroux sans égal
Sur lui se rue en tourbe immonde.

L'impie, un instant vainqueur,
A l'exécration le voue,
Et la débauche à son cœur
Fait monter sa fétide boue.

Secouant son désespoir,
L'enfer s'échappe de ses gouffres :
" Mon ennui si lourd, si noir,
" Ma honte, il faut que tu les souffres ! "

Et Jésus agonisant,
Sous ces flots d'amère infamie,
Offre sa sueur de sang
Pour laver tant d'ignominie.